



Les bocaux se sont vite remplis.

Ensemble contre les mégots

Environnement sain Les mégots jetés à terre contaminent non seulement les nappes phréatiques mais aussi les animaux, les plantes et les humains. L'ONG stop2drop organise chaque année en mai une action nationale de ramassage afin d'attirer l'attention sur la nocivité des mégots et apporter sa contribution à la protection de l'environnement. Cette année, la FMH y a également participé.

Benjamin Fröhlich

Division Politique & communication de la FMH

Pour certains fumeurs, il est fréquent de jeter négligemment leurs mégots par terre après une dernière bouffée avec l'idée que les équipes de la voirie se chargeront d'enlever toute trace de cette négligence. Une solution de facilité qui ne fonctionne pas tou-

jours. Les mégots jonchent souvent le sol, s'infiltrant entre les pavés, se retrouvent dans les touffes d'herbe ou se nichent dans des endroits peu visibles. Et cela ne concerne pas que l'espace urbain, il en va de même dans la nature où les mégots jetés en randonnée, lors d'une ba-

lade en forêt ou à ski, restent bien souvent là où ils ont été abandonnés. Pas d'équipes de nettoyage dans la nature où chaque mégot jeté devient nocif. Lorsqu'il pleut, les substances toxiques contenues dans les filtres de cigarettes sont rejetées dans l'environnement.

Par son action nationale de ramassage de mégots, l'ONG stop2drop veut sensibiliser la population à l'effet dévastateur de ce littering en ville comme à la campagne.

Jeter des mégots à terre est particulièrement nocif pour l'environnement.

Une histoire à succès

L'action nationale de ramassage a eu lieu pour la troisième fois en 2023. L'action stop2drop a été lancée par une classe de 10^e année de Berthoud dans le canton de Berne. Pour agir ensemble contre ce problème de littering et la pollution qu'il engendre, les jeunes ont créé une association, cherché des sponsors, ramassé des mégots et encouragé les autres à en faire autant. La première action collective nationale a été lancée au printemps 2021: en l'espace de deux

Par son action de ramassage, l'ONG stop2drop veut sensibiliser à l'effet dévastateur de ce littering.

semaines, quelque 5000 personnes – dont de nombreuses classes, organisations de protection de l'environnement, familles, associations de jeunesse – ont ramassé près d'un million de mégots. Depuis 2022, stop2drop est une ONG indépendante constituée en association dont l'objectif est de faire connaître le thème du littering de cigarettes dans toute la Suisse et d'attirer l'attention sur les conséquences néfastes pour l'environnement en organisant diverses actions collectives. Car il y a urgence.

Conséquences désastreuses

Selon stop2drop, 4,5 billions de mégots sont jetés à terre chaque année dans le monde, ce qui correspond à 600 mégots par habitant [1]. Ce littering entraîne d'énormes coûts de nettoyage et de graves dommages environnementaux. La cigarette est ainsi l'objet le plus jeté au monde. Les mégots contiennent plus de 7000 substances toxiques dont des métaux lourds et de la nicotine. Quand il pleut ou qu'il neige, ces substances sont libérées dans l'écosystème et contaminent l'eau. Au travers du cycle hydrique, ces substances nocives pénètrent en grande partie sans filtrage dans le sol, sont absorbées par les plantes, les animaux et se retrouvent aussi dans le corps humain. Il ne s'agit pas seulement de résidus ou d'intoxications momentanées. La moitié des poissons meurent dans une eau polluée avec une concentration d'un seul mégot de cigarette par litre [2].



Photos de groupe avec la récolte de mégots.

Et comme si cela ne suffisait pas, les filtres de cigarettes détrempés deviennent une menace pour l'environnement car ils sont majoritairement composés de plastiques non-biodégradables. Un mégot se dégrade très lentement, il faut environ 15 ans pour qu'il se transforme en microplastiques qui restent nocifs car au travers du cycle de l'eau, ils sont absorbés par les plantes, les animaux et les humains. Des études ont démontrées que les microplastiques que l'on retrouve dans les plantes entraînent des modifications significatives de leur biomasse [3]; il en va probablement de même pour les animaux et les humains.

Il faut compter 15 ans pour qu'un mégot se dégrade en microplastiques.

Aussi dans les beaux quartiers

Les raisons de jeter systématiquement les mégots dans des poubelles ou des cendriers ne manquent donc pas, de même que les arguments pour s'engager. C'est d'ailleurs ce qui a motivé une partie des collaboratrices et collaborateurs de la FMH à ramasser des mégots durant leur pause de midi dans le quartier où siège la FMH. Équipés de bocaux et de gants en plastique, ils se sont mis en recherche. Le quartier de l'Elfenau à Berne se caractérise par des bâtiments cossus, des villas, en partie occupées par des ambassades, et la présence de vieux arbres. On pourrait penser que ce type de

quartier serait moins touché et pourtant, les bocaux se sont remplis très rapidement de mégots, de sachets de snus ou de restes de paquets de cigarettes. Nous remercions toutes les personnes impliquées dans cette action. Et qui sait, peut-être pourrons-nous compter sur le soutien d'autres sociétés médicales l'année prochaine?

Correspondance
kommunikation[at]fmh.ch



Références

À consulter sous www.bullmed.ch ou via code QR